

pollution

Gasland, film brûlot contre les gaz de schiste

Le documentaire choc de Josh Fox sur l'impact des exploitations de gaz de schiste aux États-Unis est diffusé ce soir sur Canal Plus (22 h 20), avant sa sortie en salles, mercredi.

De l'eau du robinet qui s'enflamme, des animaux qui perdent leurs poils et meurent, des habitants malades. Les images de Gasland ont déjà fait le tour du Web. Témoignage à charge contre les exploitations de gaz de schiste aux États-Unis, référence documentaire pour ceux qui les combattent en France, le film de Josh Fox est diffusé ce soir sur Canal Plus (22 h 20), avant de sortir en salles mercredi. Entretien avec son réalisateur.

Gasland dresse un tableau terrifiant des exploitations de gaz de schiste. Au point qu'il paraît invraisemblable que personne n'ait dénoncé plus tôt leurs impacts.

Josh Fox. Les régions concernées sont peu peuplées et les habitants relativement isolés. Au reste, ce sont des régions habituées aux forages en tout genre. Sur le coup, personne n'a vraiment prêté attention à ces nouveaux derricks. Quand je me suis lancé dans ce documentaire, je n'avais que quelques informations et de lourdes suspicions. C'est l'inquiétude qui m'a poussé à enquêter. Mais j'ai été surpris et extrêmement choqué par ce que j'ai trouvé. Depuis que les médias se sont emparés du sujet, les gens réagissent. Cela semble effectivement incroyable que de telles choses arrivent au XXI^e siècle aux États-Unis. D'autant qu'il existe des alternatives à cette course aux hydrocarbures. Mais les compagnies gazières disposent d'une vraie puissance économique. Elles peuvent tout se permettre, tout acheter.

Avez-vous été inquiet au moment de tourner ?

Josh Fox. Sur place, aucunement. Les habitants se sont montrés disponibles et ont parlé sans retenue. En revanche, j'ai tenté de nombreuses fois de contacter les compagnies gazières. En vain. Je n'ai jamais eu de réponse.

Les industriels ont même fait pression pour empêcher la nomination de Gasland aux Oscars.

Josh Fox. Oui, ils ont fait tout un ramdam pour le discréditer. Ironiquement, cela a mobilisé l'attention sur mon film. Les articles se sont multipliés, les politiques ont demandé des comptes. Les compagnies ont fini par changer de stratégie et ont cessé d'en parler à tout va. En revanche, elles sont devenues plus agressives, ont tenté d'intervenir directement dans les politiques des États, de faire modifier les lois en leur faveur. Elles refusent totalement d'admettre que ce type de forages pose problème. Selon elles, le procédé est sûr à 100 %. C'est tout bonnement obscène ! Mais elles continuent d'attaquer. Jusque devant le Parlement européen, où elles affirment que Gasland n'est que pur mensonge. Il est question que je sois invité à Bruxelles pour défendre ce que j'avance. J'espère que cela pourra se faire. En attendant, j'ai mis mes documents en ligne, sur le site du film (1). C'est ma réponse aux industriels.

Entretien réalisé par Marie-Noëlle Bertrand

(1) <http://www.gaslandthemovie.com>